

تحليل الخطاب الرئاسي للحملة الانتخابية للرئيس الفرنسي إيمانويل ماكرون

المدرس عبد الرسول فرحان حاجي
الجامعة المستنصرية- كلية الآداب
abd_4055@yahoo.com

Emmanuel Macron's election campaign Analysis of the presidential speech

AbdulrasoolFarhan HAJI
Al-Mustansiriya University - College of arts

"La compagne électorale d'Emmanuel Macron Analyse du discours presidential"

AbdulrasoolFarhan HAJI
Université Al-Mustansiriya
Faculté des Lettres-Département de Français

المستخلص

يقدم هذا البحث تحليلاً لخطاب ماكرون ، الرئيس الفرنسي خلال حملته الانتخابية. درسنا الخطاب بأساليب تحليل الكلام واخترنا الخطاب الذي قيل عشية الانتخابات. لقد اخترنا المجال السياسي ليكون مجال بحثنا. نقدم أيضاً مقدمة عن الحالة المزاجية والأوضاع السياسية في فرنسا للسماح للقراء بفهم ما يجري هناك.

الكلمات المفتاحية: (ماكرون، رفيق، علاقات، مجتمع، خطاب، سياسة، تحليل، مواقف)

Abstract

This research presents the analysis of the speech of Macron, the French president during his electoral campaign. We studied the speech using the methods of speech analysis and chose the speech that was said on the eve of the election. We have chosen the political domain as our research field. We also present a preface of the mood and political situations in France to allow readers to understand what is going on there.

Keywords (Macron, companion, relations, society, discourse, politics, analysis, situations)

Introduction

Dans cette recherche, nous cherchons à présenter une simple étude concernant l'analyse du discours. Nous croyons que la langue est beaucoup développée et aujourd'hui, la langue n'est pas un simple moyen de communication. Mais une langue est bien liée avec d'autre discipline surtout la politique. A partir de cette importance, nous avons choisi le domaine politique comme champs de recherché.

Notre recherche sera consacrée à étudier et analyser le discours de Macron, le président de la république française durant sa compagne électorale. Nous présentons aussi une préface de l'ambiance et les situations politiques en France pour permettre aux lecteurs de comprendre que se passe là-bas.

De plus, nous avons étudié le discours selon les méthodes de l'analyse de discours et nous avons choisi le discours qui a été dit la veille des élections.

Nous divisons cette recherche deux parties : première partie Discours, connaissance, pouvoir, société, sujet et deuxième partie DISCOURS D'INAUGURATION 2017 DE MACRON

1- Discours, connaissance, pouvoir, société, sujet :

En tant qu "agents" du "savoir" (valides à un certain endroit et à un certain moment) , les discours exercent le pouvoir. Ils sont eux-mêmes un facteur de puissance, car ils sont susceptibles d'engendrer des comportements et d'autres discours. Ils contribuent ainsi à la structuration des relations de pouvoir dans une société.

Pourtant, quel est le rôle joué dans cette interaction discursive par l'individu ou le sujet ? À cet égard, Foucault soutient très clairement :

Il faut se libérer du sujet constituant, du sujet lui-même, c'est-à-dire parvenir à une analyse historique capable de clarifier la constitution du sujet dans le contexte historique. C'est précisément ce que nous appellerions la généalogie, c'est-à-dire une forme d'histoire qui rend compte de la constitution de la connaissance, des discours, des champs d'objets, etc. ... sans avoir à se rapporter à une sujet qui transcende le champ des événements et l'occupe de son creux identité à travers l'histoire.¹

Contrairement à ce que Foucault est fréquemment critiqué, lui, ou plutôt sa théorie du discours, ne nie pas le sujet. Il s'efforce de parvenir à une analyse historique capable de clarifier la constitution du sujet dans le contexte historique, dans le contexte socio-historique et donc dans une

perspective synchronique et diachronique. Ceci n'est pas dirigé contre le sujet mais contre le subjectivisme et l'individualisme.

La personne agissante est absolument impliquée quand on parle de la réalisation des relations de pouvoir (pratique). Il pense, planifie, construit, interagit et fabrique. En tant que tel, il est également confronté au problème de devoir prévaloir, c'est-à-dire de trouver sa propre manière, de trouver sa place dans la société. Cependant, il le fait dans le cadre de la croissance effrénée du réseau de relations et d'arguments discursifs, dans le contexte de «discours vivants», dans la mesure où il leur donne vie, s'enracine et contribue à leur changement.

Le spectre de tout ce qui peut être dit et les formes sous lesquelles il émerge sont couverts par l'analyse du discours dans toute sa gamme qualitative, de sorte que l'analyse du discours puisse faire des déclarations généralement valables sur un ou plusieurs volets du discours. Cependant, des aspects quantitatifs émergent également, puisque les déclarations sur les accumulations et les tendances sont également possibles. Celles-ci peuvent être importantes pour identifier, par exemple, des foyers thématiques dans une branche de discours.

Nous résumerons cette première partie en une hypothèse. Les discours exercent un pouvoir dans la mesure où ils véhiculent des connaissances qui alimentent la conscience collective et individuelle. Cette connaissance émergente est la base de l'action individuelle et collective et de l'action formatrice qui façonne la réalité.

2- DISCOURS D'INAUGURATION 2017 DE MACRON :

Dans son discours, Macron emploie plusieurs termes pour fabriquer une image nationale :

La référence prend généralement la structure grammaticale française «X être Y» (X est Y), dans laquelle le verbe «être» introduit directement des catégories d'identité particulières pour la construction de l'image nationale. Dans l'exemple (1), le locuteur utilise "La France" comme sujet et "un modèle pour le monde" comme objet, ainsi que "exemplaire" (exemple) comme prédicatif, qui sont tous deux introduits par le verbe «est» (qui est la conjugaison de «être» au présent). Une telle référence directe et ouverte sert à construire la fière image nationale de la France. Macron entend montrer au monde que la prospérité et la force de la France sont un modèle et un exemple à suivre pour le reste du monde.

(1) *"La France n'est pas si fort qu'elle soit prospère. La France n'est pas un modèle pour le monde que si elle est exemplaire."*²

Par ailleurs, les orateurs peuvent également utiliser le pronom à la première personne «nous» (nous) comme sujet pour s'inclure lui-même et ses concitoyens:

En d'autres termes, «nous» s'applique à la fois au locuteur et à l'audience. Cette inclusion du pronom à la première personne marque clairement l'identité du locuteur et des auditeurs (c'est-à-dire la nation française ou l'ensemble des Français), ce qui est propice à la construction de l'image nationale de la France.

(2) *"Parce que nous aurons su dépasser ensemble nos craintes et nos angoisses, nous donnerons ensemble à un peuple sacré affirmer ses valeurs et ses principes, qui sont ceux de la démocratie et de la République."*³

Dans l'exemple (2), l'orateur utilise une catégorie d'identité clairement définie, telle que «l'exemple d'un peuple», pour désigner l'identité de «nous», qui désigne la nation française. Ce faisant, l'image nationale a été établie avec succès, c'est-à-dire une nation confiante dans ses systèmes politiques et culturels.

(3) *"(Aujourd'hui, Mesdames et Messieurs, il est temps que la France évolue à la hauteur de son époque ... car le monde s'attend à ce que nous soyons forts, stables et clairvoyants.)"*⁴

Dans l'exemple (3), il est observé que le verbe de liaison «soyons» (qui devrait être, la conjugaison de «être» au subjonctif) est suivi de trois adjectifs qualitatifs «forts, solides et clairvoyants» (fort, stable et clairvoyant). L'orateur dote la France représentée par le «nous» de ces qualités, qui sont aussi un autre moyen de référence manifeste dans la construction de l'image nationale.

Implicature est un terme technique dans la linguistique pragmatique, qui se réfère à quelque chose qui est compris à partir de ce qui est dit mais n'est pas dit directement. Cela dépend fortement du contexte de la situation. En pragmatique, le présupposé est également une hypothèse implicite sur le monde ou la conviction de fond relative à un énoncé dont la vérité est considérée comme acquise. Un présupposé doit être connu ou supposé par le locuteur et l'auditeur pour que l'énoncé soit considéré comme approprié dans son contexte. L'implicature et le présupposé sont sensibles au contexte de l'énoncé et sont étroitement liés aux croyances, aux attitudes et aux intentions de l'orateur et / ou de l'auditeur.

L'utilisation de la personne de nous est un cas typique d'inférence pragmatique dans laquelle l'intention du locuteur est indiquée. Dans l'exemple suivant, l'utilisation par Macron du premier

Le pronom personne «je» et l'adjectif démonstratif «mon» valent la peine d'explorer leurs significations implicites.

(4) "La culture et l'éducation, en passant par la construction, l'émancipation, la création et l'innovation seront au cœur de mon action.... Mon pouvoir pour être dit selon l'esprit." ⁵

(La culture et l'éducation sur lesquelles sont établis l'émancipation, la création et l'innovation seront au cœur de mon action ... car je crois aux institutions de la Ve République et ferai de mon mieux pour qu'elles fonctionnent dans l'esprit sur lequel ils sont établis.)

Dans de nombreux cas, les dirigeants politiques sont susceptibles d'utiliser le pronom à la première personne du pluriel dans leurs discours politiques afin de se placer eux-mêmes et leurs destinataires dans le même groupe et de se rapprocher psychologiquement les uns des autres. De manière générale, cette utilisation inclusive montre que les dirigeants veulent être plus proches des gens et se connecter avec leurs intérêts. En outre, un tel usage est apparemment plus sûr que l'utilisation de la forme singulière lorsque les dirigeants expriment leurs idées, pensées et attitudes personnelles, car cela sous-entend que c'est la volonté du peuple et la sagesse collective de la nation plutôt que ses idées personnelles.

Cependant, dans l'exemple (4), il est observé que Macron utilise trois fois le pronom singulier de la première personne, la forme singulière «je» et l'adjectif possessif «mon», ce qui implique qu'il est prêt à assumer de lourdes responsabilités. le peuple français peut lui faire confiance. Il entend ainsi rassurer le peuple sur le fait qu'il va respecter sa promesse de campagne, l'exécuter par des efforts réels et assumer la responsabilité de revitaliser la France. Le sens des responsabilités et l'accent mis sur la pratique de Macron contribuent à la construction de l'image de la France, c'est-à-dire une nation de confiance, de responsabilité et de pratique.

(5) "La mission de la France dans le monde est éminente Nous sommes tous interdépendants. Nous sommes tous voisins." ⁶

Dans l'exemple (5), l'utilisation du pronom à la première personne du pluriel «nous» est également un usage de l'inclusion et sa référence s'applique à tous les peuples et nations épris de paix, y compris la France et les Français. Contrairement à l'exemple (4), la référence étendue à «nous» implique que Macron est voué à la construction d'une communauté mutuellement bénéfique, coopérative et intime d'avenir partagé pour l'humanité. Avec un tel ton sous-jacent, l'image d'une

France amicale et coopérative a été établie avec succès et est facilement acceptée par tous .

(6) Notre solidarité nationale sera refondé, réinventé, renforcé. L'égalité face aux accidents de la vie sera renforcée.

Un autre phénomène linguistique qui mérite notre attention est le fait que Macron utilise à plusieurs reprises dans son discours le préfixe du préfixe indiquant que certaines actions seront effectuées à nouveau.

Dans exemple (6) les trois verbes "refondés" , "réinventé" et "renforcé" supposent que les administrations précédentes ont effectué des travaux pertinents qui seront reconsolidés, reformés et renforcés sous Macron au bureau. Ce présupposé traduit l'intention communicative de Macron que les réalisations antérieures soient reconnues avec gratitude et que ses efforts acharnés seront déployés pour améliorer ce qui a été fait pour la population. Son utilisation de ces verbes constitue non seulement une évaluation positive du gouvernement français, mais également une construction de l'image nationale de la France, c'est-à-dire une nation efficace et concrète.

Conclusion :

Emmanuel Macron a une tâche difficile devant nous, selon des experts internationaux

La victoire d'Emmanuel Macron à l'élection présidentielle française du 7 mai a été un soulagement pour de nombreuses personnes en France et dans le monde, qui craignaient la perspective de la candidature de la candidate de l'extrême droite Marine Le Pen à la tête du pays.

Mais la victoire de Macron n'est que le premier pas. Le politicien novice n'a aucun soutien parlementaire et son projet de réforme de l'Union européenne est peut-être hors de portée.

Conversation Global a demandé aux spécialistes du monde entier ce qu'ils pensaient de la victoire d'Emmanuel Macron et de ce que cela signifiait pour leur pays.

Donatella DellaPorta - La fin de la "monarchie républicaine"

La France est un système semi-présidentiel. La partie "semi" est la partie la plus importante car elle signifie que les pouvoirs actuels du président sont fortement affectés par les résultats des élections législatives qui ont parfois donné une majorité parlementaire au président. Mais, à d'autres moments, il a imposé ce que les Français appellent «cohabitation» - lorsque le président et le Premier ministre appartiennent à des partis opposés.

Cette incertitude est d'autant plus importante que :

- 1) Macron est un président sans parti. C'est très malheureux qu'il puisse compter sur une majorité forte et stable au parlement.
- 2) Macron est président dans une situation dans laquelle il sera assez difficile de négocier un compromis avec les principaux partis, qui ont été les principales victimes de ces élections.
- 3) Macron a été élu, par beaucoup, comme le moindre mal au visage de la droite radicale xénophobe.
- 4) Malgré le risque perçu de victoire de la droite radicale, le taux d'abstention lors de cette élection a été extrêmement élevé.
- 5) Fort de son image de banquier et de son soutien à la réforme néolibérale, Macron devrait faire face à une vive opposition de la gauche radicale qui a trouvé son énergie dans les manifestations du mouvement «Nuit Debout» dirigé par les citoyens. Son pouvoir s'est manifesté l'année dernière contre une réforme en profondeur du code du travail en France - ainsi que contre la campagne électorale extrêmement fructueuse du bras de fer extrême-gauche Jean Luc Mélenchon.

En un sens, la présidence de Macron est un signe de la fin de la "monarchie républicaine" en France.

Notes

¹ Foucault in Burchell, Graham, Colin Gordon et Peter Miller. "L'effet Foucault: Etudes en gouvernementalité." (1991) p 50 – 63 .

¹ DISCOURS D'INAUGURATION 2017 DE MACRON .

¹Ibid .

¹Ibid .

¹Ibid .

¹Ibid .

Bibliographies :

- Foucault in Burchell, Graham, Colin Gordon et Peter Miller, "L'effet Foucault: Etudes en gouvernementalité." (1991).
- DISCOURS D'INAUGURATION 2017 DE MACRON .

Table des matières :

- Introduction 2
- Discours, connaissance, pouvoir, société, sujet ... 4
- DISCOURS D'INAUGURATION 2017 DE MACRON ... 6
- Conclusion ... 11
- Bibliographies ... 14